

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Johan W. Broedelet](#)

Lettre de Johan W. Broedelet

Auteur(s) : Broedelet, Johan W.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#), [Rougon-Macquart \(Les\)](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1899-03-04](#)
AdresseHilversum

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un lecteur qui a beaucoup aimé *La Faute de l'abbé Mouret* dans sa jeunesse.

Information générales

Langue[Français](#)
CotePBA BROEDELET 1898_03_04
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Hilversum
(Hollande)

4 Mars '99.

Monsieur,

permettre-moi de vous avouer
en mon mauvais français l'émotion
formidable, que m'a causée votre
fameux livre, "La faute de l'abbé
Mouret". J'étais bon jeune, en
lisant vos livres, et, par hasard,
ce livre m'échappa. Quel livre!
Mais, monsieur, vous êtes le créateur
du monde entier.

Vous vous étonnera bien sûrement
de recevoir une telle lettre d'une
personne, qui vous êtes tout-à-fait
inconnue et qui vous ne connaît
probablement jamais. Je m'étonne
moi-même de ce fait, car jamais

Je ne me laissais pousser par une
telle instance. Mais c'était trop
fort! Je dois déjà tant à vos livres.
Ils ont été toujours un grand élément
de ma vie et une des plus belles sources,
qui ont rafraîchi et fortifié mon
talent. Si vous sachiez, monsieur,
quelle action humaine vous avez
faite, seulement déjà, en écrivant
c'article: "le crapaud". Moi,
du moins, j'y le dois beaucoup.

Je vous sais maintenant presque
exilé pour une triste affaire. Vous
triompherez naturellement et recueillez
Bere tout de beaux fruits de victoire,
que mon lettre, qui ne vous atteig,
n'en peut-être jamais, ne sera rien
pour vous, pour vous, qui êtes déjà

élevé au-dessus de louange humaine.
Pourtant, elle ~~il~~ vous procurera peut-
être un petit moment de réveillement
dans votre solitude.

Quoi qu'il en soit, j'obéis à une
instance, à laquelle je ne puis pas
résister.

J'espère, que mon mauvais français
ne sera pas illisible pour vous.

Croyez-moi, monsieur,
votre humble serviteur

Johan W. Broedelet.